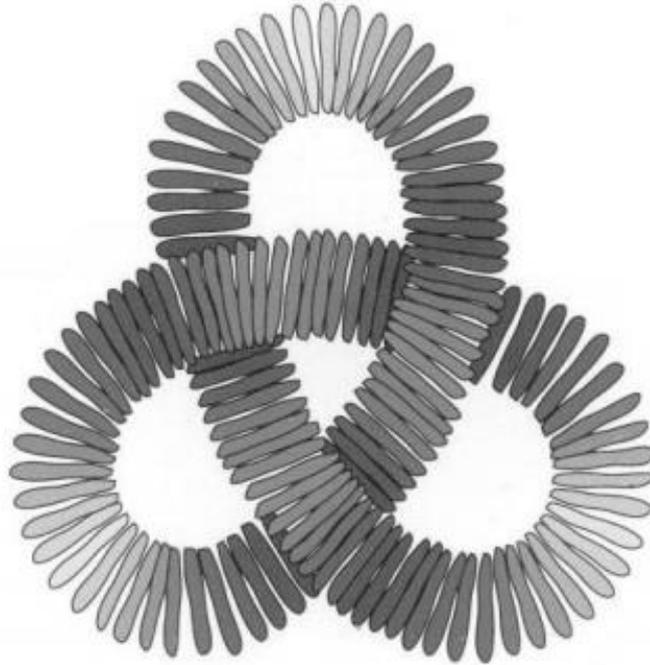




CCB-Europe

Communautés Chrésiennes de Base - Grassroots European Communities
Christlichen Basisgemeinschaften - Comunidades Cristianas de Base
Comuniti Cristiane di Base - Christelijke Basisgroepen



Questionnaire à l'adresse des communautés de base

Capitaliser l'expérience

proposé à Genève en 2019
par le Collectif européen des CCB.

Collectif Européen des Communautés de Base

Genève (Suisse) le 5, 6 et 7 avril 2019

Délégués

- **Autriche** - Rotraut Lakmaier
- **Belgique flamand** - Johan Bergé
- **Belgique francophone** - Pierre et Marie Astrid Collet
- **France** - Gilbert et Marie Pascale Clavel
- **Espagne** - Inma Zamorano
- **Italie** - Massimiliano Tosato (*secrétaire du collectif*)
- **Suisse allemande** - Charlie Wenk
- **Suisse romance** - Geneviève Wepf

Questionnaire à l'adresse des communautés de base

Préambule

La coordination européenne des communautés de base s'est réunie à Genève les 5-7 avril. Suite à la rencontre de Rimini en septembre dernier elle s'est posée un certain nombre de questionnements relativement à la visibilité et à l'avenir des CCB. Elle propose aux communautés un questionnaire ouvrant à une réflexion sur la capitalisation de l'expérience de vie chrétienne de chacune ; cela peut faire l'objet d'un temps organisé dans chaque communauté autour de cette thématique. L'idée est de rassembler les écrits (ou autres supports de communication) d'ici fin février 2020 afin que la coordination européenne puisse en faire une analyse, voire une synthèse.

Questionnements

Les CCB ont expérimenté, depuis parfois de longues années, une manière de vivre leur foi, de mener leur vie chrétienne, en décalage avec les modèles classiques ecclésiaux. Ces expériences méritent d'être capitalisées. Cela peut conduire à un stimulant exercice de rétrospective pour en dégager les lignes de force et leur donner de la visibilité. Mais aussi de voir et partager ce qui est commun à tous les groupes.

- Capitaliser les modes d'expression de notre foi, notre approche spirituelle, notre expression "liturgique" ...
- Capitaliser nos implications sociétales : engagements sociaux, politiques, écologiques, humanitaires...
 - Quel sens cela a-t-il avec notre foi ou spiritualité ?
 - Sur quoi s'enracinent-ils ?
- Capitaliser les rapports que nous entretenons (ou pas ou de manière critique) avec d'autres réalités ecclésiales ou groupes chrétiens ;
 - Dans quels réseaux nous inscrivons-nous ?
 - Quelle importance cela a-t-il pour nous ?
- Comment exprimer (de manière synthétique) les valeurs qui nous traversent, nous portent, nous font agir ? Sur quoi sont-elles enracinées ?
 - Quel héritage pensons-nous laisser (ou non) ?
 - Quels fruits pensons-nous que notre modèle de vie chrétienne a donné ?
 - Y a-t-il une transmission possible ?

Synthèse des CCB européennes

au Questionnaire à l'adresse des communautés de base "Capitaliser l'expérience"

Le document met en évidence les points communs des expériences spécifiques présentées dans les résumés envoyés par chaque pays/région participant au Collectif européen

Dire notre expérience sur les modes d'expression de notre foi, notre approche spirituelle, notre expression « liturgique » ...

Les communautés européennes sont nées dans la foulée de Vatican II, des événements de mai 1968 ainsi qu'en référence à l'expérience des communautés de base d'Amérique latine et de la théologie de la libération.

Leur développement part d'un constat :

- des chrétiens ont du mal à trouver l'expression de leur foi à travers les pratiques traditionnelles de l'Eglise,
 - d'autres comme les personnes handicapées ou marginales (SDF, sortants de prison) en sont exclues de fait.
- D'où
- la recherche de liberté d'expression, de liberté de parole à partager horizontalement, d'une plus juste compréhension des textes bibliques, de retrouver du sens au langage de la foi et aux gestes liturgiques.
 - La recherche de fraternité se nourrit en particulier du partage du pain et du vin en référence au dernier repas de Jésus, d'où la créativité qui s'exprime dans les célébrations, visant à nourrir l'interaction entre vie, monde et foi.

Celles-ci s'inscrivent dans une **démarche de rencontre** et d'échange généralement en trois temps :

- Un temps fraternel autour d'un repas partagé convivial.
- Un temps de partage de la parole sur un thème qui peut être sociétal, théologique, biblique.
- Un temps de célébration qui comprend une « prière de partage » portant sur le vécu, les événements de la vie ou les engagements de chacun, et le partage du pain et du vin en mémoire de Jésus.

Nos modes d'**expression de la foi** sont divers et ont varié dans le temps :

- partage de la parole sur un thème qui peut être sociétal,
- théologique, biblique.
- Appropriation et actualisation des textes bibliques
- Un temps de célébration qui comprend une « prière de partage » portant sur le vécu, les événements de la vie ou les engagements de chacun, et le partage du pain et du vin en mémoire de Jésus.
- Approfondissement de la foi
- Cheminement avec nos enfants avec modes d'expression adaptés aux enfants au fur et à mesure de leur évolution.
- Accueil de nouveaux membres en toute simplicité très appréciée, groupes d'amitié, de solidarité, de la prière, de la méditation et d'action concrète.

... notre expression liturgique

- Les actions liturgiques : célébration eucharistique - avec ou sans partage du pain et du vin, avec ou sans ministre en fonction de la CCB – et avec une équipe de préparation - sont construites collectivement et prennent en compte les événements propres à la communauté, notamment lorsqu'il y a des familles avec enfants : fêtes, événements (baptême, etc.).
- Mise en action de notre foi (engagements pour les droits de l'homme...)
- Tout en ayant une identité propre, nous souhaitons rester au sein des Eglises, et avons le souci de maintenir ce lien avec les Eglises institutionnelles
- Certaines communautés ont réalisé des activités et/ou des moments de **Catéchèse** de façon continue ou pour des périodes spécifiques dans lesquelles les sacrements traditionnels (**Baptême et Première Communion**) ont été remplacés par des **Signes**.
- D'autres **Sacrements**, comme les mariages ou les funérailles, ont été célébrés dans la plupart des communautés, bien que de modalités différentes.

... notre approche spirituelle

- Un livre lu en communauté pendant une année
- Tous les partages autour de l'évangile

- Partage des joies et des peines. Partage et écoute dans l'amitié et le respect, non-jugement, liberté, élargissement

Dire notre expérience sur nos implications sociétales : engagements sociaux, politiques, écologiques, humanitaires... Quel sens cela a-t-il avec notre foi ou spiritualité ? Sur quoi s'enracinent-ils ?

les communautés exercent une veille sociale et politique sur les événements et situations humanitaires, avec engagements personnels et/ou collectifs dans des associations caritatives locales ou étrangères nombre de leurs membres sont engagés dans des mouvements ou actions sociales ou politiques ; celles-ci sont rapportées à la communauté qui peut organiser une solidarité active

Les principales thématiques d'engagements sont : les migrants, réfugiés, jeunes migrants isolés ; le combat écologique.

Ces engagements - personnels et/ou collectifs dans des associations caritatives locales ou étrangères - créent des liens avec des organisations : ONG, associations de solidarité œuvrant notamment dans l'accueil, pour les droits et la promotion des populations migrantes, accueil de sortants de prison, de handicapés, ou de personnes en difficulté, le challenge étant de permettre à ces personnes d'intégrer, à leur rythme, la communauté comme lieu d'Eglise.

Ces engagements s'enracinent dans la parabole du Samaritain : se faire prochains de l'autre ; prendre soin de l'autre est le fondement du message évangélique.

Dire notre expérience sur les rapports que nous entretenons (ou pas ou de manière critique) avec d'autres réalités ecclésiales ou groupes chrétiens ; dans quels réseaux nous inscrivons-nous ? Quelle importance cela a-t-il pour nous ?

D'une manière générale les communautés se sont construites à la marge de l'Eglise, en réaction à l'Eglise institutionnelle hiérarchisée et dogmatique, laissant peu de place à la recherche et créativité. De ce fait elles entretiennent peu de relations avec l'institution ecclésiale.

Cependant elles ont cherché à sortir de leur isolement en se liant entre elles ou à des groupes ou mouvements qui partageaient leur approche. Ainsi les CCB « communautés chrétiennes de base » ont organisé des rencontres nationales, régionales et locales.

Parallèlement, certains membres de la communauté, également en contact avec des entités paroissiales dynamiques, notamment dans les quartiers populaires, sont engagés, entre autres, dans l'accueil des migrants ou le dialogue interreligieux..

Partant de l'aspiration à partager son propre chemin avec d'autres réalités, les CCB ont constamment cherché à valoriser les relations avec autres pratiques religieuses, avec une ouverture spécifique aux expériences interconfessionnelles et interreligieuses. En commençant par des contacts et des échanges d'expériences avec réalités ecclésiales et groupes chrétiens de base.

Quelques groupes, ou membres, sont impliqués dans des réseaux qui s'engagent dans des aspects de solidarité, oecuménisme, de renouvellement des églises etc

Comment exprimer (de manière synthétique) les valeurs qui nous traversent, nous portent, nous font agir ? Sur quoi sont-elles enracinées ?

La CCB est un lieu de ressourcement.

Les valeurs qui étaient et sont importants pour nous:le modèle de Jésus ,action social-éthique, écologique, social-politique, spirituelle

Notre référence commune, c'est la foi en l'homme et sa confrontation avec le message évangélique ; On cherche toujours de se baser sur les idées et les paroles que Jésus de Nazareth

Nos communautés, pour construire une société fraternelle, sont porteuses des valeurs d'égalité, d'équité, de justice sociale, de solidarité, le respect de chaque personne quelle que soit son origine ou son histoire. Elle implique des pratiques d'accueil, d'écoute et de partage avec une référence constante à la Convention des droits de l'homme.

Cela suppose aussi de dépasser les frontières entre Eglises dans une perspective de fraternité oecuménique, certaines communautés étant mixtes (catholiques et protestants).

Quel héritage pensons-nous laisser (ou non) ? Quels fruits pensons-nous que notre modèle de vie chrétienne a donnés ? Y a-t-il une transmission possible ?

Les communautés de base ont été un laboratoire d'expériences sur les différentes manières de faire « église ». Elles ont permis à certains une rupture en douceur des liens institutionnels et une libération progressive des contraintes dogmatiques. Des expérimentations ont eu lieu. Des valeurs ont été transmises à nos enfants et notre témoignage peut inspirer d'autres.

Nos communautés ont été une forme de vie et partage dans un contexte donné ; c'est une page de vie et d'histoire. Ce n'est pas ce mode de vie qui est repris par les jeunes issus des communautés. Mais ils sont porteurs des valeurs essentielles et cherchent leur façon de les mettre en œuvre. Chaque génération a ses capacités créatrices.

Nous confions que nos jeunes aient la possibilité de vivre selon la manière d'eux certains aspects les valeurs qu'ils avaient vus et expérimentés avec nous dans les groupes de base

L'expérience acquise dans les groupes de base nous a aidés à mieux gérer les défis de la vie quotidienne. En outre, en vivant et partageant ensemble nous avons toujours trouvé un élargissement du regard à la réalité du monde entier et aux différents défis.

En tant que chrétiens, nous avons pleinement expérimenté la signification de la déclaration Gaudium et spes du Concile

Vatican II.

- En laisser un ou non ?
 - Héritage: une totale liberté de choix en religion, ne connaissance de certaines traditions.
- La transmission est-elle possible ?
 - Une certaine transmission s'est opérée.
 - Les valeurs chrétiennes transmises à nos enfants sont perceptibles dans leurs choix (pas de pratique religieuse régulière, mais engagement pour combats pour l'égalité, pour le respect de la vie et de la nature).
- Notre manière de vivre la foi a-t-elle porté ses fruits ?

Archives/sites contenant des matériaux et documents originaux concernant la vie et les expériences des CCB européennes.

Les CCB européennes, conscientes de l'importance de transmettre leur propre expérience en héritage à ceux qui à ceux qui sont intéressés à cette expérience de foi unique, ont stimulé, la promotion d'archives et de sites internet (nationales ou locales) pour valoriser leur propre chemin.

Indications et informations sur les archives et les sites web sont

disponibles sur le site web du Collectif européen www.ccbeurope.org/

Octobre 2022

Synthèse des "réponses et contributions" reçues

La réponse des communautés a été positive et significatif.

Les nombreuses réponses reçues, variées et pertinentes, nous permettent de faire une bonne synthèse suffisamment représentative de la situation actuelle.

En plus des réponses des communautés individuelles, chaque pays/région membre du Collectif a soumis un résumé national.

Certains des documents reçus sont formellement conformes aux questions du questionnaire, d'autres - bien que rédigés comme des contributions synthétiques - sont néanmoins adéquats pour saisir des informations spécifiques et pertinentes.

Ci-dessous une description des documents reçus, ainsi qu'une liste des communautés qui ont répondu.

Réponses reçues par les membres du Collectif européen

- ✓ **Belgique fr:** résumé + 6 réponses/réflexions
- ✓ **France:** résumé
- ✓ **Italie:** résumé + 7 réponses
- ✓ **Espagne:** résumé
- ✓ **Suisse:** résumé + 5 réponses + questions + matériel divers

Résumés reçus et contributions

Belgique fr

Sur l'enquête européenne proposée à nos communautés de base

- **Communauté d'Eglise du Monde ouvrier**
- Journée de réflexion de la **Paroisse Libre de Bruxelles** (23/6/ 2017)
 - Brochure Eucharistie 8 revue 31 03 10 (annex)
 - Paroisse Libre : lettre de MC Terlinden
 - Questionnaire CCB EU - Jean-Louis Mignot
 - Questionnaire CCB EU - Jean Debelle

France

- Synthèse des CCB de France

Italie

- Résumé des CCB italiennes

- cdb Piosasco (TO)
- cdb Viottoli (Pinerolo – TO)
- cdb Oregina (GE)
- cdb di Bologna
- cdb Isolotto (FI)
- cdb san Paolo (Roma)
- cdb Cassano (NA)

Espagne

- Contributions au questionnaire Espagne

Suisse

- Résumés des réponses aux questionnaires pour le collectif européen

- CdB Chene + Présentation CDB 2012 (all.)
- CdB ECOGIA
- CdB MEYRIN
- CdB NYON
- CdB PONT D'ARVE

Réactions de Genève

Questionnaire CCB-Meyrin : (images 1-24) + (texte 21-25)

Résumé de la Belgique francophone

« Sur l'enquête européenne proposée à nos communautés de base »

Vous vous souvenez sans doute du questionnaire envoyé fin 2019 par le Collectif Européen à nos communautés de base, dans le souci d'en «Capitaliser l'expérience», tant que, partout vieillissantes, elles fonctionnent encore. **Six communautés ont répondu** (*) de façon fort positive et approfondie, détaillant leurs spécificités.

Loin de vouloir en faire ici la synthèse, j'espère simplement en relever l'originalité, et l'étonnante force de la conviction qui y est généralement exprimée d'y avoir trouvé une façon plus juste de vivre l'Évangile. Il s'agissait de décrire comment, au sein de notre communauté, notre foi se vit et s'exprime, quelles sont nos valeurs, nos engagements, nos rapports avec les autres groupes chrétiens, et enfin, quelle transmission serait possible.

Quelques membres de la **Paroisse Libre de Bruxelles** rappellent leurs débuts, dès Pâques 1973, autour de Pierre de Loch, personnalité très engagée (qu'ils ne nomment pas, je suppose par fidélité à son vœu d'y être un parmi les autres, sans plus de pouvoir). La liberté prise est très valorisée : «le seul groupe liturgique qui me permet de participer de façon libre» (PL), «une autre façon de célébrer, en dehors de la pratique traditionnelle de l'Église» (CEMO), «débarrassés du carcan institutionnel» (Le Relais). De même, le partage à égalité, sans prise de pouvoir : responsabilité tournante des célébrations (Nivelles), «c'est la communauté qui célèbre» (Le Relais), «la place centrale du partage de la parole et de la prise en charge de la célébration par tous les participants»(PL), «Nous offrons un espace de parole, respectueux et bienveillant » (Christ Libérateur).

Ce partage fécond à partir des textes bibliques, en lien avec nos vies concrètes, soutient nos engagements divers et crée des liens de solidarité et de convivialité.

(*) Paroisse Libre de Bruxelles, CEMO, Le Relais, Nivelles, Christ Libérateur

Plus globalement, ce sont **les valeurs** de l'Évangile auxquelles les communautés se réfèrent :

- «Les valeurs qui nous traversent sont **la solidarité, la justice, le choix du quartier** (rester proches des gens défavorisés), **la sobriété, la résistance** à l'esprit de concurrence et de compétition que nous voyons comme un démon promu par **le système néo-libéral**, et à l'opposé de l'Évangile que nous voulons vivre.
- Nos valeurs sont enracinées dans les textes de l'Évangile qui privilégient le pauvre, l'étranger, l'enfant, la femme, le marginal, l'exclu.» (Le Relais).

Quelques autres insistances:

- «Appartenance à l'Église comme communauté des chrétiens et comme peuple de Dieu, fonctionnement démocratique du groupe» (PL),
- «Accueil, remettre debout (soi-même et d'autres), ouverture, bienveillance, amitié, fraternité, inclusion, aide, amour inconditionnel, intégration...» (CCL),
- «...tolérance, oser aller à la rencontre, respect de l'environnement» (L'Espérance),
- «La vérité personnelle, le respect des convictions, la cohérence entre nos idées, paroles et actions, la priorité aux défis qui impactent notre société, se sentir concerné, agir là où on peut.» (Nivelles). Les engagements sont plutôt le fait de chacun que des communautés en tant que telles, à part la participation à des actions ponctuelles. Mais le souci des liens entre les diverses communautés de base constitue un engagement important aussi, il me semble !

Quels rapports entretiennent les communautés avec d'autres groupes chrétiens ? Les situations sont diverses. La plupart font état de rencontres et de liens avec d'autres communautés de base ; au Relais, il y a eu des célébrations communes. Les contacts avec d'autres réseaux ecclésiaux se font à différents degrés, souvent assez limités, comme le prêtre d'un local. Certains rejoignent des communautés plus larges aux grandes fêtes. À la CEMO de Tournai, on assume «une prise de distance avec l'institution Église et les paroisses» ; suite à un long cheminement, vivant une communauté sans prêtre, ils ont conscience que «leur pratique actuelle peut être un frein même pour des personnes cherchant d'autres modes d'expression de leur foi». Parmi les contacts inspirants, sont cités : Taizé (Le Relais, CCL), le Séminaire Cardijn, le groupe Résistances, la revue CEM et le réseau PAVÉS (Le Relais).

Au vu de ce qui précède, n'y a-t-il pas, dans la pratique des communautés de base, une réponse tout à fait adaptée à l'injonction insistante du Pape François de responsabiliser les laïcs et décléricaliser l'Église?

Pour terminer, **à propos du souci de transmission**, peut-on espérer un sursaut de vitalité, alors qu'il n'y a pas de jeunes, ni de moins jeunes qui nous rejoignent?

Il m'a toujours semblé que nous faire connaître n'a pas vraiment été au programme! Est-ce l'influence de la désaffection très générale de nos enfants par rapport à la pratique religieuse qui nous a sans doute appris à apprécier et respecter leur façon de s'engager?

Pour ma part, je pense que ce qui importe, c'est d'agir le plus possible de façon cohérente nous-mêmes, d'en parler quand ça se met, et puis de faire confiance! La CEMO de Tournai conclut sur l'espoir d'avoir transmis par le vécu ses valeurs humaines à ses enfants. «Mais on ne sait pas ce qu'on transmet. Est-ce important de le savoir? D'autres choses naissent déjà et d'autres naîtront»

Jacqueline DE CAT (*Communautés en marche n° 127*)



Synthèse des CCB de France

Dire notre expérience sur les modes d'expression de notre foi, notre approche spirituelle, notre expression « liturgique » ...

Les communautés françaises sont nées dans les années 1970, dans la foulée de Vatican II, des événements de mai 1968 ainsi qu'en référence à l'expérience des communautés de base d'Amérique latine et de la théologie de la libération. Leur développement part d'un constat : des chrétiens ont du mal à trouver l'expression de leur foi à travers les pratiques traditionnelles de l'Eglise, d'autres comme les personnes handicapées ou marginales (SDF, sortants de prison) en sont exclues de fait. D'où la recherche de liberté d'expression, de liberté de parole à partager horizontalement, d'une plus juste compréhension des textes bibliques, de retrouver du sens au langage de la foi et aux gestes liturgiques. La recherche de fraternité se nourrit en particulier du partage du pain et du vin en référence au dernier repas de Jésus, d'où la créativité qui s'exprime dans les célébrations, visant à nourrir l'interaction entre vie, monde et foi.

Celles-ci s'inscrivent dans une démarche de rencontre et d'échange généralement en trois temps :

- Un temps fraternel autour d'un repas partagé convivial.
- Un temps de partage de la parole sur un thème qui peut être sociétal, théologique, biblique.
- Un temps de célébration qui comprend une « prière de partage » portant sur le vécu, les événements de la vie ou les engagements de chacun, et le partage du pain et du vin en mémoire de Jésus.

Nos modes d'expression de la foi sont divers et ont varié dans le temps :

- Les actions liturgiques sont construites collectivement (avec une équipe de préparation) et prennent en compte les événements propres à la communauté, notamment lorsqu'il y a des familles avec enfants : fêtes, événements (baptême, etc.).
- Les modes d'expression ont été adaptés aux enfants au fur et à

mesure de leur évolution. D'où une pédagogie active et participative (scénettes évangéliques, ...).

- D'autres outils ou supports sont utilisés pour nourrir la réflexion et la foi : films, lectures, encycliques du pape François, conférences, etc.

Dire notre expérience sur nos implications sociétales : engagements sociaux, politiques, écologiques, humanitaires... Quel sens cela a-t-il avec notre foi ou spiritualité ? Sur quoi s'enracinent-ils ?

Les communautés exercent une veille sociale et politique sur les événements et situations humanitaires. Si elles n'ont pas statutairement une parole publique ou d'engagement collectif, nombre de leurs membres sont engagés dans des mouvements ou actions sociales ou politiques (adhésion à un parti, conseiller municipal) ; celles-ci sont rapportées à la communauté qui peut organiser une solidarité active (pétition, soutien financier, etc.).

Les principales thématiques d'engagements sont : les migrants, réfugiés, jeunes migrants isolés ; le combat écologique ; les souffrances liées à l'épidémie Covid. Ces engagements créent des liens avec des organisations : ONG, associations de solidarité œuvrant notamment dans l'accueil, pour les droits et la promotion des populations migrantes : ASTI (Association de Solidarité avec tou·te·s les immigré·e·s), Observatoire citoyen des Centres de Rétention Administrative, etc.), LDH (Ligue des Droits de l'Homme),...

Une communauté s'est construite dès le départ sur l'accueil de sortants de prison, de handicapés, ou de personnes en difficulté, en rapport avec une association portée par des membres de la communauté ; le challenge étant de permettre à ces personnes d'intégrer, à leur rythme, la communauté comme lieu d'Eglise.

Ces engagements s'enracinent dans la parabole du Samaritain : se faire prochains de l'autre ; prendre soin de l'autre est le fondement du message évangélique.

Dire notre expérience sur les rapports que nous entretenons (ou pas ou de manière critique) avec d'autres réalités ecclésiales ou groupes chrétiens ; dans quels réseaux nous inscrivons-nous ? Quelle importance cela a-t-il pour nous ?

D'une manière générale les communautés se sont construites à la marge de l'Eglise, en réaction à l'Eglise institutionnelle hiérarchisée et dogmatique, laissant peu de place à la recherche et créativité. De ce fait elles entretiennent peu de relations avec l'institution ecclésiale.

Cependant elles ont cherché à sortir de leur isolement en se liant entre elles ou à des groupes ou mouvements qui partageaient leur approche. Ainsi les CCB « communautés chrétiennes de base » ont organisé des rencontres nationales, régionales et locales. Elles se sont d'abord dotées de l'ENAC (Equipe nationale d'animation et de coordination), puis ont créé l'ANC des CCB (Association nationale des correspondants des communautés chrétiennes de base). C'est une association loi 1901 qui regroupe les correspondants des différentes communautés et compte parmi ses membres un délégué auprès des CCB européennes, lesquelles ne sont pas à confondre avec le Réseau européen Eglises et Libertés (François Becker). Elles ont créé des liens et des rencontres avec d'autres groupes : ainsi Réseau des Parvis, Centre pastoral Halles Beaubourg St-Méry, café Théo, Conférence catholique des baptisés (Lyon), etc.

Parallèlement cependant, à Lyon, des membres de communauté ont renoué avec des églises paroissiales dynamiques en milieu populaire, impliquées entre autres dans l'accueil de migrants ou dans le dialogue interreligieux.

Comment exprimer (de manière synthétique) les valeurs qui nous traversent, nous portent, nous font agir ? Sur quoi sont-elles enracinées ?

Notre référence commune, c'est la foi en l'homme et sa confrontation avec le message évangélique ; Jésus a relevé ceux qui se sentaient perdus en leur rendant leur dignité d'homme et de femme. Nos communautés, pour construire une société fraternelle, sont porteuses des valeurs d'égalité, d'équité, de justice sociale, de solidarité, le respect de chaque personne quelle que soit son origine ou son histoire. Cela suppose des pratiques d'accueil, d'écoute, de partage.

Cela suppose aussi de dépasser les frontières entre Eglises dans une perspective de fraternité œcuménique, certaines communautés étant mixtes (catholiques et protestants).

Quel héritage pensons-nous laisser (ou non) ? Quels fruits pensons-nous que notre modèle de vie chrétienne a donnés ? Y a-t-il une transmission possible ?

Les communautés de base ont été un laboratoire d'expériences sur les différentes manières de faire « église ». Elles ont permis à certains une rupture en douceur des liens institutionnels et une libération progressive des contraintes dogmatiques. Des expérimentations ont eu lieu. Des valeurs ont été transmises à nos enfants et notre témoignage peut inspirer d'autres.

Nos communautés ont été une forme de vie et partage dans un contexte donné ; c'est une page de vie et d'histoire. Ce n'est pas ce mode de vie qui est repris par les jeunes issus des communautés. Mais ils sont porteurs des valeurs essentielles et cherchent leur façon de les mettre en œuvre. Chaque génération a ses capacités créatrices.

Gilbert et Marie Pascale Clavel

Résumé des CCB italiennes

La réponse au questionnaire a été significative.

7 communautés (*) ont envoyé des documents, dont certains très articulés, différents dans leur présentation et pour la variété de leur contenu, démontrant la richesse des expériences vécues.

* Bologne, Cassano (NA), Isolotto (FI), Oregina (GE), Piossasco (TO), San Paolo (RM), Viottoli (TO)

Les réponses au questionnaire ne peuvent être que partiellement résumées, sous peine de banaliser des expériences spécifiques, compte tenu de la spécificité de chaque communauté et du chemin autonome emprunté, bien que dans un sillon commun.

- **Capitaliser les modes d'expression de notre foi, notre approche spirituelle, notre expression « liturgique » ...**

À de rares exceptions près, une caractéristique commune (bien qu'avec des formes et des rituels variables) est la **célébration eucharistique** sans prêtre (même en présence de prêtres) avec l'alternance des genres à la conduite, permettant l'expression de différentes sensibilités et la pleine implication des participants dès les phases préparatoires.

Cela a contribué à créer une spiritualité joyeuse, ouverte et désireuse de s'engager sur des parcours de fraternité, de justice et de paix.

Les **réunions communautaires** ont lieu à une fréquence et selon des modalités différentes pour chaque communauté.

Le **choix des textes pour la célébration** est une autre des caractéristiques particulières de l'expérience italienne, réalisée à travers une combinaison de textes profanes et bibliques, en adhérant au thème choisi pour le partage du pain.

La **Lecture et l'étude des textes bibliques**, vécue comme une expérience communautaire, a vu coexister au fil du temps deux modalités distinctes: structurée et continue, réalisée à des moments précis dans les grandes communautés; comme un moment caractéristique des rencontres périodiques, avec la célébration et (souvent) aussi avec une agape conviviale (dîner) dans les groupes plus petits.

Certaines communautés ont réalisé des activités et/ou des moments de **Catéchèse** de façon continue ou pour des périodes spécifiques dans lesquelles les sacrements traditionnels (**Baptême et Première Communion**) ont été remplacés par des **Signes**.

D'autres **Sacrements**, comme les mariages ou les funérailles, ont été célébrés dans la plupart des communautés, bien que de modalités différentes.

- **Capitaliser nos implications sociétales : engagements sociaux, politiques, écologiques, humanitaires**
- **Quel sens cela a-t-il avec notre foi ou spiritualité ?**

▪ **Sur quoi s'enracinent-ils ?**

L'engagement dans les questions sociales et politiques - la racine de la vie communautaire - s'est exprimé intensément dans toutes les communautés, sous différentes formes, chacune selon ses propres choix et capacités, souvent de manière collective, où la communauté elle-même est un lieu de discussion et d'étude de tous ces aspects.

La variété et l'intensité des différents engagements ne peuvent être résumées, à l'exception de quelques caractéristiques communes, à commencer par la paix et la non-violence, l'intégration et l'inclusion, l'aide sociale et la solidarité internationale, la sensibilisation, ... qui s'expriment toutes à travers l'engagement fort des membres de la communauté.

Des engagements ancrés sur le principe de la confrontation ouverte mais préservant la liberté de choix des individus.

- **Capitaliser les rapports que nous entretenons (ou pas ou de manière critique) avec d'autres réalités ecclésiales ou groupes chrétiens ;**
- **Dans quels réseaux nous inscrivons-nous ?**
- **Quelle importance cela a-t-il pour nous ?**

Partant de l'aspiration à partager son propre chemin avec d'autres réalités, les CCB ont constamment cherché à valoriser les relations avec autres pratiques religieuses, avec une ouverture spécifique aux expériences interconfessionnelles et interreligieuses.

En commençant par des contacts et des échanges d'expériences avec réalités ecclésiales et groupes chrétiens de base.

Relations qui ont conduit à un enrichissement mutuel, tout en respectant les différences et les choix de chaque communauté.

En particulier, outre la "Liaison nationale" et la participation au "Collectif européen des CCB", il existe des relations proches avec le mouvement "Nous sommes Eglise", les "Prêtres Ouvriers", le réseau "Cheminots", la Caritas, etc., ainsi que de nombreuses relations avec des organisations locales.

À cela s'ajoutent des participations actives avec des magazines tels que Adista, Confronti, Il Dialogo, Tempi di fraternità, et autres.

Enfin, il convient de mentionner les relations fréquentes et articulées et les rapports personnels et de correspondance avec les réalités ecclésiales de base dans des zones extranationales : de la Palestine à l'Amérique centrale et du Sud,

Tout cela a signifié pouvoir communiquer notre façon de pratiquer la foi, en étant toujours prêt à écouter et à comprendre les raisons de ceux qui continuent dans des pratiques culturelles et religieuses qui, pour nous, aujourd'hui, sont inadéquates pour la transmission du message évangélique.

- **Comment exprimer les valeurs qui nous traversent, nous portent, nous font agir? Sur quoi sont-elles enracinées ?**

Dans la conviction que la foi doit pouvoir se développer librement sans dogmes et/ou vérités présumées, sans établir qui est à l'intérieur et qui est à l'extérieur de l'Église, les CCB croient et reconnaissent l'importance de multiples valeurs

- dans une foi qui appelle Dieu par plusieurs noms
- dans l'importance de nos racines judéo-chrétiennes et de l'enseignement de la Bible
- dans une église horizontale et communautaire
- au dépassement d'une religion liée à de vieux paradigmes
- dans les valeurs de solidarité et de fraternité
- dans la laïcité, la participation et la responsabilité
- dans l'engagement pour la paix, le désarmement et la non-violence
- dans la valeur de la diversité des genres

- **Quel héritage pensons-nous laisser (ou non) ?**
- **Quels fruits pensons-nous que notre modèle de vie chrétienne a donné ?**
- **Y a-t-il une transmission possible ?**

Le chemin des CCB s'est basé essentiellement sur la recherche et le témoignage du message évangélique sans aucune intention de se perpétuer ou de s'institutionnaliser.

Un chemin qui a certainement contribué à enrichir avec générosité et humanité les nouveaux chemins de ceux qui vont continuer.

Et laissant, cependant, un signe significatif et de nombreuses graines qui, malgré les nombreuses difficultés, pourront germer et donneront certainement leurs fruits. Elles ont transmis, et continuent à transmettre, des témoignages de vie même avec l'absence de structures, dans le choix en faveur de la précarité et du caractère provisoire et avec la méthode de la laïcité appliquée à la vie communautaire "vers l'exode du domaine du sacré". Elles ont partagé de nombreux chemins, en contribuant à la croissance des valeurs, des vécus, de la cohérence et de la responsabilité, dans la conviction que l'avenir devra aussi faire compte même avec la leur, pas négligeable, histoire.

✓ **informations sur les archives/sites contenant des matériaux et documents originaux concernant la vie et les expériences des CCB européennes.**

Les CDB italiennes, conscientes de l'importance de transmettre leur propre expérience en héritage à ceux qui, pour diverses raisons, s'intéressent et s'intéresseront à cette expérience de foi unique, ont stimulé, à travers diverses initiatives, la promotion d'une "archive nationale" pour valoriser leur propre chemin.

Grâce à un **Recensement national**, il a été possible d'identifier des matériaux documentaires de différents types qui, bien que collectés dans différents sites, constituent la mémoire historique du mouvement.

Depuis 2005, il existe un site web <<https://www.cdbitalia.it>> et depuis 2017 également une page Facebook <<https://it-it.facebook.com/cdbitalia>>.

Archives existantes

La communauté de l'isolotto à Florence a créé une **Archive historique** qui préserve en plus de la documentation **de la communauté**, même celle **d'autres communautés de base italiennes**.

Il contient 12 fonds d'archives avec des documents relatifs aux CCB et au-delà, avec une pluralité de matériaux qui en font une référence internationale unique pour notre domaine.

✓ **Archives historiques de la Communauté d'Isolotto, et Recensement des archives des CCB italiennes.** [<http://archivista.comunitaisolotto.org/>]

La **Communauté de Saint-Paul de Rome** possède également une archive propre, près de la Fondation Basso à Rome.

Sites web existants

En plus du site web national, certaines communautés disposent également de leurs propres sites web ou blogs.

- **CdB di Chieri** (TO) - www.cdbchieri.it
- **CdB Viottoli**, Pinerolo (TO) - www.cdbpinerolo.it
- **CdB Via Città di Gap**, Pinerolo (TO) - <http://donfrancobarbero.blogspot.com>
- **CdB di Torino** - www.tempidifraternita.it
- **CdB Villaggio Artigiano** (MO) - <http://comunitavillaggio.wordpress.com>
- **CdB Isolotto** (FI) - www.comunitaisolotto.org
- **CdB San Paolo** (Roma) - www.cdbsanpaolo.it
- **CdB Cassano** (NA) - www.cdbcassano.it
- **Comunità Per le strade del mondo**, Olbia (OT) - www.comunitacristianaolbia.it

Massimiliano Tosato - Octobre 2022

Contributions au questionnaire Espagne

1. **Ce que nous sommes.** Il semble qu'il y ait un consensus sur l'origine des communautés de base à la suite du Vatican II et du réveil social, révolutionnaire et démocratique dans quelques régions et pays. On a en train de récupérer l'esprit des premières communautés et incorporer les valeurs des traditions socialistes-communistes. La politique complète l'amour personnel. L'insertion dans le peuple par la foi et la théologie.

Des questions génériques

Comment a changé notre expérience évangélique, notre pratique croyante, l'adhésion au christianisme et à l'Eglise? Depuis le christianisme traditionnel où nous étions, qu'est-ce on a appris de la convergence avec le

socialisme et les mouvements alternatives? Quels engagements sociaux, politiques, écologiques et humanitaires nous réalisons? Sur quoi sont-ils basés? Quels valeurs nous poussent à agir?

2. **Vers ce que nous allons.** Les dernières décennies nous placent dans un cadre de mondialisation, pluralisme culturel et religieux, laïcisme, omniprésence technologique, mercantilisme et inégalité. Le tiers-monde est entré dans la maison et nous partons en voyage. Le pluralisme religieux nous enseigne notre rareté, la sécularisation nous pousse vers la laïcité, la disruption technologique nous déborde. Le monde semble aller un peu mieux mais l'inégalité et la pauvreté nous brisent. De nouvelles aliénations nous dominent. L'intelligence artificielle et ses applications créent de nouvelles exclusions. Ils voient à la fois une union critique mondiale et un pouvoir presque omniprésent, financier, à caractère numérique. Les mœurs sont virtualisées. Nous sommes dans une profonde métamorphose culturelle avec de très graves répercussions sur la dimension religieuse. Un changement de paradigme.

Des questions génériques

Comment cela va changer notre référence à l'évangile? Quel enfant nous ne devons pas jeter avec l'eau de la baignoire?

Vers où marchent nos modèles de connaissance, d'interprétation de la réalité, des récits que nous nous créons, quel esprit spirituel ou religieux, quel engagement pas plus révolutionnaire, quelle espérance? Comment nous nous situons en ce XXI siècle où la référence à Dieu n'est plus déterminante et ne marque plus le rythme? Dans quels réseaux on est présents? Comment subsister dans la bonne volonté par amour, et même comment être extrêmement généreux, même s'il n'y avait pas de Dieu? Quelle référence à Jésus de Nazareth et pourquoi?

Inmaculada Zamorano

CCB's de la Suisse Allemand

Questionnements

Les CCB ont expérimenté, depuis parfois de longues années, une manière de vivre leur foi, de mener leur vie chrétienne, en décalage avec les modèles classiques ecclésiaux. Ces expériences méritent d'être capitalisées. Cela peut conduire à un stimulant exercice de rétrospective pour en dégager les lignes de force et leur donner de la visibilité. Mais aussi de voir et partager ce qui est commun à tous les groupes.

- Capitaliser les modes d'expression de notre foi, notre approche spirituelle, notre expression « liturgique » ...
- Capitaliser nos implications sociétales : engagements sociaux, politiques, écologiques, humanitaires... Quel sens cela a-t-il avec notre foi ou spiritualité ? Sur quoi s'enracinent-ils ?
- Capitaliser les rapports que nous entretenons (ou pas ou de manière critique) avec d'autres réalités ecclésiales ou groupes chrétiens ; dans quels réseaux nous inscrivons-nous ? Quelle importance cela a-t-il pour nous ?
- Comment exprimer (de manière synthétique) les valeurs qui nous traversent, nous portent, nous font agir ? Sur quoi sont-elles enracinées ?
- Quel héritage pensons-nous laisser (ou non) ? Quels fruits pensons-nous que notre modèle de vie chrétienne a donné ? Y a-t-il une transmission possible ?

Le mode d'expression de notre foi

Les groupes étaient et sont encore toujours plus ou moins des groupes d'amitié, de solidarité, de la prière, de la méditation et d'action concrète. Le mode de se réunir était au commencement plus intense que dans les dernières années. Le mode de se réunir chaque semaine, deux fois ou une fois par mois et la structure des réunions consistait des éléments : Manger ensemble – prière beaucoup de fois avec des éléments de la liturgie de la communauté de Taizé. Quelques groupes ont aussi organisé des réunions de fin de semaine ou des liturgies autour des fêtes centrales du Christianisme.

La majorité des membres des groupes vivaient aussi en contact avec les paroisses locales. Quelques membres étaient même aussi engagés professionnellement dans les structures ecclésiales. Souvent les différentes personnes s'engageaient fortement dans des professions sociales ou de la formation : travail sociale, enseignants, travail dans la fabrique, animation des groupes etc.

Sur quoi s'enracinent les groupes ?

Les textes bibliques des Prophètes et les textes des béatitudes ou le texte de Math 25 « J'étais malade, étranger, au prison..... et vous m'avez reconnu » étaient et sont beaucoup de fois le fondement des actions de même que l'engagement pour la paix, la justice et la conservation et le respect pour la

création. Cela se manifestait souvent aussi dans la participation aux marches pour la paix, pour la justice, pour une écologie plus durable et à l'avenir. .

Relations avec d'autres groupes

Quelques groupes ou membres des groupes se sont engagés et le font jusque aujourd'hui dans des réseaux qui s'engagent dans des aspects de solidarité, oecuménisme, de renouvellement des églises etc. Beaucoup des fois on a soutenu des initiatives politiques et sociales au niveau local ou de la Suisse entière.

Les valeurs

On cherche toujours de se baser sur les idées et les paroles que Jésus de Nazareth nous a montré et dit mais aussi des idées de chrétiens et chrétiennes modèles et exemplaires à travers des siècles. Une autre base est la convention des droits de l'homme. Les valeurs qui étaient et sont importants pour nous : le modèle de Jésus, action social-éthique, écologique, social-politique, spirituelle (Taizé, théologie de la libération, spiritualité œcuménique, théologie, médiation ...)

L'héritage que nous laissons : *Nous confions que nos jeunes aient la possibilité de vivre selon la manière d'eux certains aspects des valeurs qu'ils avaient vus et expérimentés avec nous dans les groupes de base.* L'expérience acquise dans les groupes de base nous a aidés à mieux gérer les défis de la vie quotidienne. En outre, en vivant et partageant ensemble nous avons toujours trouvé un élargissement du regard à la réalité du monde entier et aux différents défis. Nous avons fait l'expérience qu'en tant que chrétiens et chrétiennes, nous ne sommes pas fermés aux « joies et espoirs, aux angoisses et aux détresses » dans le sens du texte du document : « Gaudium et Spes » du Concile Vatican II.

Histoire des groupes de base en Suisse Alémanique

Histoire : A partir du 1980 les pensées des expériences des communautés chrétiennes de base dans l'Amérique du Sud arrivaient aussi plus en plus aux paroisses de la Suisse Alémanique. Les fruits du synode 72, où l'église Suisse et les diocèses Suisses avaient formulé un nouvel concept de vivre la foi dans les circonstances du temps actuel avaient préparé le sol pour des nouvelles formes de communautés. Les textes des réunions des assemblées de Medellin en 1968 et Puebla 1979 et les livres de différentes Théologies concernant la théologie de la libération des pauvres, Gustavo Gutierrez, Ernesto Cardenal, Leonardo Boff, Dom Helder Camara mais aussi les exemples de Mère Teresa à Calcutta ou Rigoberta Menchu dans l'Amérique centrale avaient montré un nouvel image de l'église et ses activités pour un futur engagé selon le modèle de Jésus de Nazareth. En Europe il y avait aussi des théologiens comme Jean Baptiste Metz ou Kuno Füssel et des autres qui s'étaient engagés à transmettre la théologie de la libération à la réalité du contexte européen. Le mouvement de la théologie féministe commençait à former une nouvelle conscience concernant le rôle des femmes dans l'église et la société. L'Assemblée œcuménique du Conseil œcuménique à Vancouver en 1982 avaient formulé : Nous avons besoin d'un procès intense pour la paix, la justice et la conservation de la création.

Inspiré par tous ces aspects mentionnés en haut, dans différents lieux se formaient des petits groupes engagés selon le concept des communautés chrétiennes de base en Amérique du Sud. C'était et c'est à Kriens, Willisau, Bienne, Lucerne, Küssnacht/Immenensee, St. Gall, Bâle, Rothrist et d'autre part des personnes, qui avaient vécu quelque temps en Amérique du Sud dans différents projets où avaient connu la réalité des communautés de base, autres personnes à travers des voyages ou stages dans différentes communautés voulaient former des nouveaux groupes ou renouveler des groupes de prière où de la lecture de la bible vers une forme plus engagée. José Amrein qui avait expérimenté le mouvement des « groupes de base » a édité un petit livre « Basisgemeinden dans la Suisse ». Il a formulé : C'est nécessaire qu'il y ait trois aspects pour qu'il ait un groupe de base chrétienne : Le texte, le contexte et le prétexte : le message biblique et la situation de la réalité, la communauté et l'horizon y la perspective. Tant que les pauvres dans le Sud connaissent la pauvreté matérielle, l'injustice et la misère, nous qui vivons dans un pays riche connaissent plus la pauvreté spirituelle.

La première réunion de trois groupes, Kriens, Willisau et Bienne avait lieu en 1981 à Luthernbad. En 1984 pour la première fois beaucoup de représentants des groupes se réunissaient à Vaumarcus avec l'idée de former un réseau entre les différents groupes. Dès ce moment chaque deux années les CCB de la Suisse Allemande ont organisé les réunions soit à Lucerne, Bâle, Rothrist, Rorschach, Küssnacht, Baar, Immenensee, au village de la paix à Broc etc. Quelques groupes ont disparus ou changé l'aspect centrale au courant du temps.

Il y a plus de 20 ans on a commencé à se réunir ensemble avec les CCBs de la Suisse Romande et dès ce temps là on se réunit chaque année soit dans la Suisse Romande soit dans la Suisse Alémanique.

Résumé de la Suisse romande

Introduction : Historique

Dans l'esprit de Vatican II et l'élan de Mai 68, constatant la lenteur, voire l'inertie dans la mise en œuvre des changements liturgiques et désirant devenir actifs dans l'éveil et l'éducation religieux de nos enfants, **la première communauté de base à Genève** a été fondée à Chêne-Bourg **en 1973** par quelques couples catholiques et un prêtre engagés dans le « Centre de préparation au mariage ».

Le sentiment d'ennui à la messe était partagé par plusieurs, dont nos enfants. La CCB a été une façon d'apporter une réponse à ce manque de participation active, une nouvelle manière de faire Eglise.

Avec l'arrivée de nouvelles familles, elle est rapidement devenue trop grande.

La communauté de base d'origine a donc connu, dès 1977, plusieurs essaimage.

Aujourd'hui, il y a 5 communautés dans la région genevoise ainsi que 3-4 communautés en Suisse alémanique (cf document séparé).

Au cours des années 1980, après une réflexion approfondie, nos communautés sont toutes devenues œcuméniques. En 2023, nous fêterons 50 ans d'existence !

Expression de notre foi:

- Célébrations mensuelles avec ou sans partage du pain et du vin, avec ou sans ministre en fonction de la CCB
- Accueil de nouveaux membres en toute simplicité très appréciée
- Préparations des célébrations élaborées par 3 à 5 membres
- Appropriation et actualisation des textes bibliques
- Approfondissement de la foi
- Cheminement avec nos enfants
- Mise en action de notre foi (engagements pour les droits de l'homme...)
- Veillée de prières, méditations (période de Pâques)
- Une célébration œcuménique annuelle pour la journée des malades à l'hôpital universitaire de Genève

Expression liturgique:

- Cheminement, pour certaines communautés, depuis les discussions avec le premier prêtre de la communauté jusqu'à la célébration eucharistique sans prêtre, dans un esprit d'ouverture
- Dialogue, partage de vie, prières, méditations, lectio divina
- Mise en place de célébrations plus personnelles
- Célébrations riches et variées avec décoration florale en rapport avec le sujet
- Stages, retraites, soirées de réflexion sur divers thèmes et sur le fonctionnement de la CDB avec animations théologiques, formations (AOT, atelier œcuménique de théologie, cours donnés sur 2 ans), cours
- Tout en ayant une identité propre, nous souhaitons rester au sein des Eglises, et avons le souci de maintenir ce lien avec les Eglises institutionnelles, et ce lien est maintenu puisque plusieurs d'entre nous ont encore des fonctions dans leur paroisse.

Approche spirituelle :

- Un livre lu en communauté pendant une année
- Tous les partages autour de l'évangile
- Partage des joies et des peines
- Partage et écoute dans l'amitié et le respect, non-jugement, liberté, élargissement
- Ecoute attentive et respectueuse de chacun
- Apport de retraites, des après-midis théologiques et de diverses lectures
- Chemins de vie, cheminement de renaissance

Engagements sociaux:

- Engagements personnels et/ou collectifs dans des associations caritatives locales ou étrangères
- Organisation de repas avec des requérants d'asile mineurs non accompagnés (3-4 fois par an)
- Membre de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture), participation régulière aux campagnes de signatures et prières d'intercession pour les prisonniers dans nos célébrations.
- Certaines CCB sont aussi un lieu d'interpellation mutuelle et de sensibilisation aux causes inspirées par leurs convictions (soutien aux personnes emprisonnées injustement dans le monde avec la « Nuit des veilleurs », soutien pour la Syrie avec le « Chemin de Solidarité »)
- En fonction de l'actualité, et sur proposition de divers membres, les CCB prennent position sur diverses

problématiques politique, sociale, religieuse, écologique, (en faveur des plus démunis, du bien commun et de questions éthiques actuelles) par la signature de pétitions, initiatives, rédactions de lettres, et par la participation à des événements et manifestations (p. ex. pour la Marche pour la Paix).

- Les valeurs qui nous portent s'expriment aussi dans le cadre de sous-groupes de réflexion et d'échanges, comme par exemple les *Unités de base* (voir présentation de la CCB de Chêne) ou groupe d'échange *sur un thème choisi* (Directives anticipées, Eglise ...)

Quels rapports entretenons-nous avec d'autres :

- Présence individuelle aux cultes ou/et messes réalités ecclésiales ?
- Séjours, stages dans des communautés chrétiennes
- Membre actif d'un comité paroissial, de la paroisse, de groupes d'étude biblique, d'associations caritatives et autres.

Valeurs et esprit : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » Actes 2, 42

- Cette citation toujours actuelle reste inspiratrice de nos convictions et nous centre sur l'essentiel.
- Dès le départ, la CCB d'origine s'est voulue **œcuménique**, avec des membres catholiques, protestants et orthodoxes. Tout en ayant **une identité propre**, nous souhaitons rester au sein des Eglises avec une personnalisation, une prise en charge d'un fonctionnement propre et des liens qui nourrissent notre foi.
- Nous avons le souci **de maintenir un lien avec nos Eglises institutionnelles** et y sommes, pour certains, très engagés (paroisses, groupes d'études bibliques, associations caritatives, etc.) Nous participons aussi à des séjours, stages proposés dans des communautés chrétiennes.
- Toutefois, tout en tenant à conserver ces liens, nous marchons dans un chemin de reconnaissance mutuelle et tenons à partager les différentes manières de célébrer sans ministre, jusqu'au partage de la Parole, du pain et du vin.

Quel héritage pour les suivants

- Bien que nous n'ayons que peu de recrutement, nous avons foi en la capacité de nouveaux regroupements à s'organiser selon leur désir.
- La dernière **rencontre suisse** qui regroupait l'ensemble des CCB suisses, à Genève, en janvier 2020 a réuni 70 personnes, ce qui prouve bien que nos CCB sont encore bien vivantes !

Geneviève Wepf - oct. 2022